

LE POLYSCOPE

Cherche des slogans depuis 1967

LE QUARTER-BACK DES CONSERVATEURS

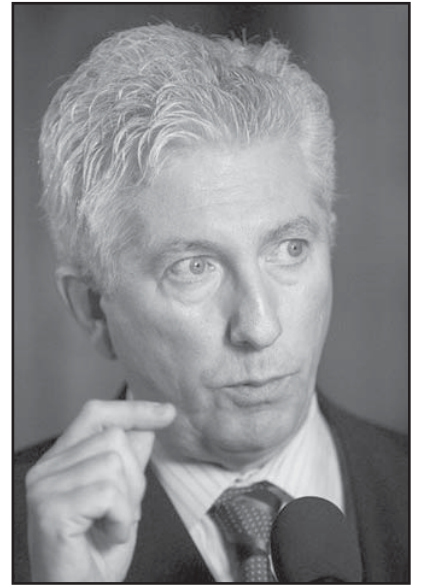
Le Polyscope - 10 Octobre 2008, Volume 42 Numéro 6



ENTREVUE

P.3

Gilles Duceppe, qui nous confie chef du Bloc québécois avoir été lecteur du Polyscope en 1967.



TECHNOLOGIE

P.6

Les stars d'Hollywood ne veulent pas que vous alliez voter.

DOSSIER

P.13

41 ans d'histoire journalistique hautement intellectuelle racontées en 2 pages monotones.



[...] pas moyen de faire de coalition, mais par ailleurs des alliances ponctuelles [avec les autres partis progressistes]



P.3

Juliette et Chocolat

CHRISTIAN LABELLE

christian.labelle@polymtl.ca

Ah enfin libre! Du moins pour une semaine. Je ne sais pas pour vous, mais moi j'ai eu un boost d'intra non négligeable et je vais avoir besoin de relaxer pour quelques jours. Étrangement, que j'aie besoin de relaxer ou que je sois en manque d'énergie, je pense toujours au même endroit. C'est un merveilleux lieu où tous mes rêves deviennent réalité. Plutôt que de tout simplement vous en parler de manière décontractée ou de vous dire que lorsque j'ai besoin d'un endroit romantique pour sortir avec ma copine c'est la première place à laquelle je pense, je vais tenter d'en faire une critique culinaire des plus complètes. Non, je ne dirai pas que le marxisme-léninisme du chef se reflète dans ses tortellinis verts, ça je laisse Woody Allen le faire (et de toutes façons, ils n'en ont pas).

Bon je commence, un peu de sérieux. C'est lorsque que l'on marche le ventre vide sur St-Denis que l'on croise ce petit restaurant. Dissimulé près du Trois Amigos comme le glaçage entre les biscuits Oréo, notre première réaction lorsqu'on le voit est de se demander pourquoi on soupe si on peut passer directement au dessert. En effet, chez Juliette et Chocolat, une chocolaterie de haut calibre, on prétend pouvoir satisfaire tous vos besoins de sucre (et ils y réussissent toujours au-delà de mes espérances). Comme si le désir de manger du chocolat n'était pas assez intense, il faut parfois faire la file avant de pouvoir pousser la porte et commencer à prendre des calories en respirant l'odeur délicieuse de

chocolat praliné, de crêpes fruitées et de brownies fondants. La file peut être présente à des heures étranges pour un restaurant, comme par exemple 22h, mais elle n'est jamais extrêmement longue. Les serveuses vous assignent ensuite une place courtoisement. L'espace qui vous est attribué n'est pas énorme, car il y a beaucoup trop de fans de chocolats dans Montréal. Ils doivent donc remplir la place le plus possible. Un simple coup d'œil au menu vous remplit déjà l'estomac, mais vous donne l'envie irrésistible de tout goûter. Voici la plus grosse commande que j'ai mangée chez Juliette et Chocolat : un chocolat chaud et une crêpe. J'avais mal au ventre parce que j'avais trop mangé, mais j'ai fini mon assiette quand même parce que c'était délicieux. Il faut dire que là-bas, quand ils disent chocolat chaud, ils veulent vraiment dire chocolat chaud, c'est-à-dire que vous allez boire du chocolat fondu et rien de plus, même pas dilué! Vous devez seulement choisir le type de chocolat : blanc, au lait ou noir. C'est une expérience à vivre une fois dans votre vie et probablement plusieurs autres, car vous ne pourrez vous en passer. Évidemment si vous êtes diabétiques, vous pouvez ne jamais l'essayer, car ça pourrait être tragique. Je vous décrirais bien le goût, mais je crois que vous pouvez imaginer avoir une tasse de chocolat devant vous. Avis à tous ceux qui, étant jeune ou moins jeune, mangeaient du Nesquik à la cuillère et qui se sentaient coupables. Ici, aucune culpabilité! Tout le monde est là pour faire bien pire. La crêpe était, quant à elle, une surprise appréciée par mes papilles gustatives. Je ne m'attendais pas à ce délice. Une crêpe, ça reste

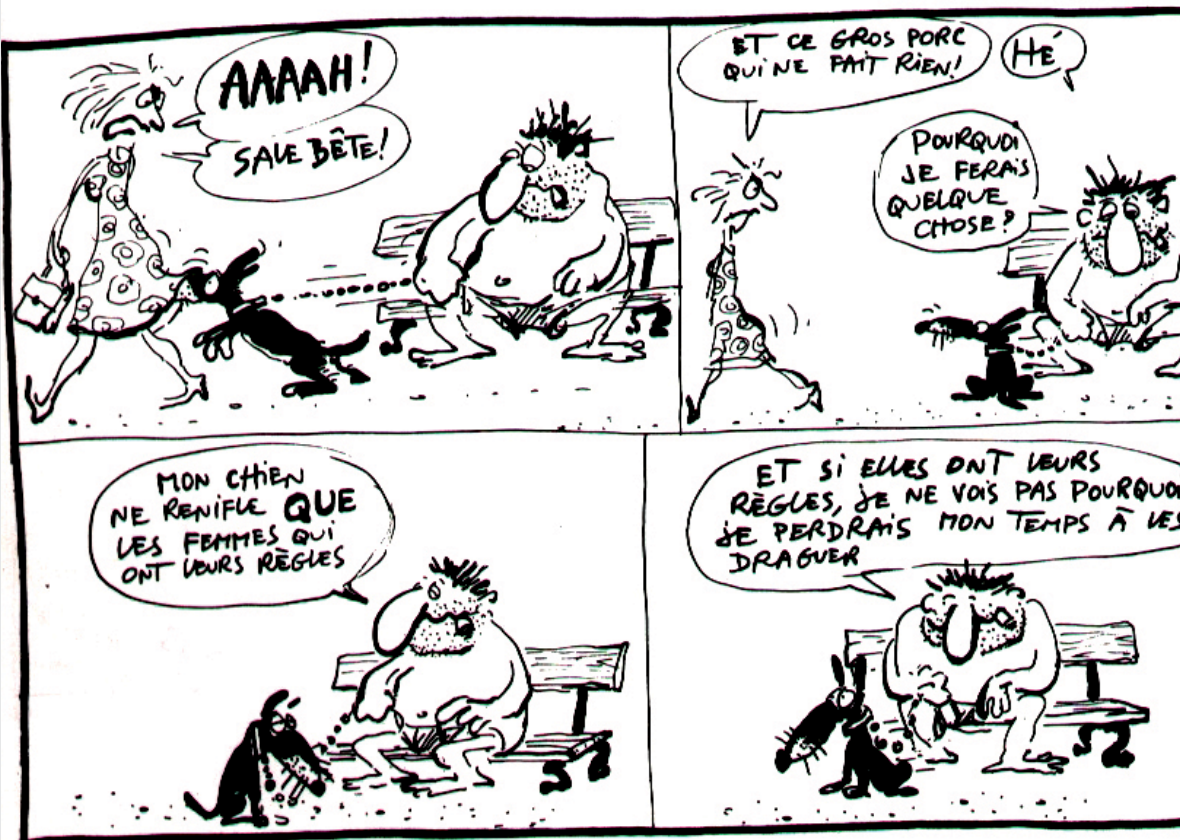
une crêpe, mais une crêpe avec du chocolat fondu, du beurre d'arachide et des bananes, c'est un régal! (en plus d'être le cauchemar des régimes). Je n'ai pas encore goûté à tout et à chaque fois que j'y vais, je vois un dessert sur la table de quelqu'un d'autre qui a l'air délicieux et dont je n'avais pas remarqué la présence sur le menu. En passant, il y a même des boissons alcoolisées au chocolat et des shooters de chocolat!

Pour ce qui est du prix et bien, selon moi c'est juste adéquat. Ce n'est pas donné, mais la qualité y est, et ce n'est pas du vol non plus. Par exemple, si je me souviens bien, une fondue au chocolat pour deux personnes avec deux sortes de chocolat différentes (miam!) c'était environ 15\$ et la portion est très raisonnable. En écrivant cet article, j'ai appris qu'il y avait un Juliette et Chocolat sur Laurier à moins de trois kilomètres de l'université. Je crois que je vais y aller souvent. La première fois que je suis allé manger là, je suis revenu chez moi vers minuit et j'ai écrit plus de la moitié de mon travail personnel d'éthique avant de me coucher tellement ça m'a donné d'énergie (je n'ai jamais été capable de réécrire autant de pages en si peu de temps). Je tiens à m'excuser pour tous ceux qui ont lu ça pendant leurs cours, je suis sûr que ça vous a donné faim. Voici donc les adresses des restaurants et si vous prétendez aimer le chocolat, vous devez y aller :

Juliette et Chocolat
1615, rue Saint-Denis
Montréal, QC H2X 3K3
377, rue Laurier
Montréal, Québec, H2V 2K3

Hommage à Reiser

Extrait de Gros déguélasse



VOLUME 42, N° 6

SOMMAIRE

Éditorial [2]

Notre éditorialiste a terminé sa grève...

Élections [3-4]

Entrevue et manifestation...

Technologie et Environnement [6]

Meilleur du web et chronique environnementale.

Culture [8-9]

Cinéma, théâtre, danse...il y en a pour tous les goûts.

Histoire [10-11]

Une petite revue historique du Polyscope de ses débuts à aujourd'hui.

Vie étudiante [15]

De quoi se relâcher!

double pizza
514 343-0-343
5002 QUEEN MARY 1453 VAN HORNE
10% SUR 100 ET PLUS TOUJOURS 21 POUR SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS
LIVRAISON GRATUITE

GRAND MANITOU

Latyr Niang

CONTRE-ESPIONNE

Fanny Lalonde

ÉCONOMISTE MALÉFIQUE

Philippe Sawicki

VOLEUR DE LOCAL

Les lutins dhantsu d'escalier

L'INFAILLIBLE

William Sanger Sengor

REVENANT

Amir Chatri

CORRECTRICE ZÉLÉE

Fatimétou N'gaidé

FIDÈLES

P. J.

Mathieu à Montréal

Nabil Boutalweb

Caline De Been

Missié Djossou

Magican O'Brien

J.E.F. plein aux as

Chris de noir

Christian Rebel

Carole Gimli

Sophie Ri

Fafaëlle Occhiotti

Polophoto

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

http://www.polyscope.qc.ca

PUBLICITÉ

Accès Média

http://www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives

nationales du Québec, 2007.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnique de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

Ce fut dur, ce fut long, ce fut compliqué, mais Polyscope l'a fait : une interview exclusive d'un chef dans notre très cher journal ! Seul Gilles Duceppe, chef du Bloc Québécois, a accepté notre interview dans un moment aussi crucial que présentement.

Entrevue avec
Gilles Duceppe
Chef du Bloc Québécois

« [...] il faut aller sur le fond des choses et moi je pense que tous les progressistes doivent s'unir [...] [et faire] des alliances ponctuelles dès lors qu'il en va des intérêts du Québec »

GAËTAN MADIÈS
gaetan.madies@polymtl.ca

Quel est le point de vue du bloc sur l'éducation secondaire ?

Nous, on demande à ce que l'on ramène les transferts en matière d'éducation secondaire au niveau auxquels ils étaient en 1995. Cela suppose des transferts de trois milliards et cinq cent millions au niveau du Canada, pour le Québec cela représente 802 millions pour le Cégep et pour les universités. Alors ça ne règle pas le déséquilibre fiscal mais cela ramènerait le niveau du post secondaire au niveau de 1995.

Si nous avons encore un gouvernement minoritaire, êtes vous prêt à exiger que le parti au pouvoir assure ce transfert pour l'éducation universitaire ?

Pour le budget de 2007, on avait réclamé le règlement du déséquilibre fiscal, ce qui a été fait dans le domaine de la santé, on a réussi à chercher 3.6 milliards mais l'éducation post-secondaire ne l'avait pas été compris dans ces modifications de transferts. Donc la prochaine fois, il faudra travailler pour que cela passe aussi par l'enseignement post-secondaire.

En ce qui concerne l'éducation, la plateforme électorale 2008 du Bloc Québécois est la même que celle de 2006 et de 2004. Comment cela se fait-il ?

Moi, je pense qu'il y a un point important, c'est le crédit d'impôt pour le retour des diplômés dans leur région d'origine une fois diplômés. Il est de 8000 \$ au Québec, ce qui n'existe pas à Ottawa. Ça a été voté par la chambre des communes en trois lecture puis ça s'est rendu au Sénat et les conservateurs sont opposés à cela... Moi, je pense que c'est important pour les étudiants. Ça permettrait des crédits de 3000 \$ par an jusqu'à un maximum 8000 en trois ans. Alors ça c'est un gain qu'on a fait, mais malheureusement la Chambre a cessé ses travaux. Donc le projet de loi n'existe plus, il faudra le ramener.

En ce qui concerne les problèmes, les problèmes de transferts restent les mêmes, la question d'une faillite des étudiants reste la même. Ce n'est pas réglé, vous savez c'est parce qu'avec un gouvernement minoritaire il a y sélections qui sont plus fréquentes, sinon on serait quatre ans plus tard avec des choses qui n'ont pas été réglées. D'ailleurs les étudiants restent les mêmes aussi...

Les étudiants c'est l'avenir du Québec et du Canada est-ce normal qu'ils aient à souffrir comme cela ?

Je pense que c'est inacceptable, c'est un mauvais investissement, une mauvaise philosophie de la part du gouvernement. Il préfère mettre des jeunes en prison plutôt que de financer le Cégep et les universités.

Dans notre numéro précédent



nous avons un article qui était « Trudeau défie Barbot à Papineau ». Avez-vous un mot à dire sur elle ?

Je pense que Vivian Barbot est une excellente députée, une femme qui est intervenue dans différents domaines au Québec : présidente de la fédération des femmes, présente aussi au niveau syndical dans le domaine de l'éducation qui a fait un très bon travail au niveau des affaires étrangères. Elle est maintenant leader adjoint [du Bloc], femme d'une très grande qualité. Moi, je suis très

fier qu'au Bloc, on ait des personnes qui viennent d'autres origines, c'est la première femme d'origine haïtienne élue au Québec et elle est avec le Bloc Québécois comme c'était le cas de Maria Mourani [députée du comté d'Ahuñsic] première femme d'origine libanaise. [...] Et moi je suis très fier de ça.



Auriez-vous une réaction sur la campagne négative qu'à lancé le NDP contre vous ?

Moi je pense que le NDP devrait plutôt s'occuper des conservateurs. Mais ils ont passé la dernière session à s'attaquer plus aux libéraux qu'aux conservateurs... Alors, je pense que le NDP plutôt que de lutter pour que le parti conservateur n'obtienne pas de majorité fait passer des intérêts partisans parce qu'ils veulent remplacer ceux qui sont capable de battre les conservateurs. Et ça seul le Bloc peut le faire, toutes analyse politique le prouve à partir des sondages. On va dire c'est pour ça qu'ils peuvent battre le parti conservateur, mais le seul parti à pouvoir entacher une majorité de conservateurs : c'est le Bloc. Donc je pense que c'est une erreur d'utiliser le vote progressiste. Mais tout parti a joué sa stratégie et quant à nous, nos ennemis, ce sont les conservateurs...

Quel est votre avis sur toutes ces publicités négatives qui polluent la campagne, car c'est la première fois que l'on voit cela ?

Je pense que ce n'est pas la meilleur des choses, il faut aller sur le fond des choses et moi je pense que tous les progressistes doivent s'unir. C'est malheureux que le NDP n'ait pas voté en 2007 avec les Libéraux et le Bloc pour mettre fin à la guerre en Afghanistan en février 2009, ils ont plutôt préféré voter



» **Bio**

Né à Montréal, Gilles Duceppe est le fils du célèbre acteur québécois Jean Duceppe. Négociateur pour la Confédération des syndicats nationaux (CSN), en 1990. Gilles Duceppe devient le premier député élu sous la bannière du Bloc québécois, à Montréal. En 1997, il prend la tête du Bloc Québécois.

avec les conservateurs pour ne pas voter avec les libéraux... Pensant à leurs intérêts basement partisans plutôt que de penser au fond des choses et de dire de mettre fin à la mission en Afghanistan. La mission se serait terminée dans quatre ans s'ils avaient voté avec les libéraux et nous.

Mais vous avez dit qu'il n'y avait de possibilités de faire d'alliance avec d'autres parties ?

Non, moi j'ai dit qu'il n'y avait pas moyen de faire de coalition, mais par ailleurs des alliances ponctuelles dès lors qu'il en va des intérêts du Québec quelque soit l'étiquette de ceux qui nous font une proposition que ce soient les conservateurs, les libéraux ou alors le NDP, nous (et on l'a prouvé dans le passé) on fait passer les intérêts du Québec avant toute chose.

Pour vous le Polyscope et l'Ecole Polytechnique de Montréal ça vous

évoque quoi ?

Ça me rappelle quand j'allais à l'Université de Montréal, j'étais vice-président de l'Union générale des étudiants du Québec et à l'époque Polytechnique était membre de cette union. Et je me rappelle que la représentante était Hélène Maynaud[...] et qu'elle participait activement aux travaux... Le journal était très actif à l'époque, mais c'était en 1967, 1968, là... Mais c'est derrière pour moi.

Merci monsieur Gilles Duceppe.

Et n'oubliez pas d'aller voter.

Pour plus d'infos
www.presentpourlequebec.org

Je tiens à remercier Fred de Poly-T et Monsieur Christophe Guy pour leur aide dans la préparation à cette interview et madame Amélie Lefort pour tous ses très bon conseils.

Manifestation anti-droite

MATHIEU BONIN

mattskull16@hotmail.com

Dimanche dernier, au centre-ville de Montréal, avait lieu une importante manifestation anti-droite. Et c'était loin d'être une petite manifestation organisée par des associations anarchistes : il est estimé qu'il y avait plus de 2000 manifestants, et parmi les groupes présents, on pouvait y retrouver le syndicat FTQ, le regroupement pour le logement social FRAPRU et l'Union des Artistes (UDA). Ce rassemblement de gauche débuta vers 12h30 à l'intersection des rues Metcalfe et Sainte-Catherine pour se rendre jusqu'à l'Esplanade de la Place des Arts, où plusieurs personnalités de la scène culturelle et politique prononcèrent un discours,



Le groupe musical Zuruba

suivi d'un spectacle musical. *Le Polyscope* y est allé afin de connaître les reproches et les revendications des manifestants.

Peu avant le début de la manifestation, le journal a rencontré Zuruba, un groupe de percussionnistes d'inspiration afro-brésilienne qui s'occupait de l'animation musicale durant le défilé. Interrogé sur leurs protestations envers le gouvernement conservateur de Harper, un membre du groupe musical déclara : « Nous nous opposons à de nombreux aspects de la politique du gouvernement Harper. Tout d'abord, nous considérons que la guerre en Afghanistan n'apporte rien et que ce n'est que de la tuerie non-nécessaire. Nous sommes contre que le fait qu'Harper veuille envoyer des jeunes de 14 ans en prison et nous dénonçons son inaction dans l'environnement. Mais surtout, nous trouvons absurde son projet de loi C-484, qui vise à recriminaliser l'avortement. »

De nombreux membres de l'Union des Artistes, réagissant aux récentes coupures culturelles brandissaient des pancartes avec la mention suivante : « Pour chaque dollar du budget fédéral, 1 ¢ dans les arts et la culture ». Le FRAPRU était très bien représenté aussi. « Le gouvernement fédéral consacre 18,8 G\$ à l'armée chaque année », clame François Saillant, coordonateur du FRAPRU. « En comparaison, la somme allouée



Syndicats, environnementalistes, associations artistiques et autres groupes sociaux se regroupent à l'Esplanade de la Place des Arts pour assister à un discours dénonciateur des politiques de Harper.

au logement social est de 2 G\$. Nous réclamons donc que 2 G\$ de plus soient investis dans les projets de logement social. Je ne suis pas contre l'armée, mais je m'oppose à la guerre en Afghanistan qui, à mon avis, n'aide pas vraiment le peuple afghan. » Par ailleurs, quelques candidats de comté participaient au rassemblement anti-Harper, François Boucher, candidat du Parti Vert dans Bourassa, et Jean-Patrick Berthiaume, candidat du satirique Parti Néo-Rhino. Gilles Duceppe, chef du Bloc Québécois, assista brièvement à la manifestation.

Les syndicats n'étaient pas plus

tendre envers le gouvernement fédéral. « Je participe à cette manifestation contre Harper car je juge qu'il va à l'encontre des exigences de la population, que ce soit sur les droits des femmes, la culture, le travail. » soutient Mme Claudette Carbonneau, présidente de la CSN. « Par contre, ce qui m'irrite le plus, c'est que malgré la crise qui sévit dans certains secteurs manufacturiers, le gouvernement conservateur n'a rien fait. Aussi, je dénonce le pillage dont a été victime la caisse d'assurance-emploi, dont les fonds proviennent en grande partie des cotisations des employés et employeurs. Bien que

la caisse d'assurance-emploi ait été remise aux travailleurs, son budget (57 G\$) fut intégré en totalité au budget fédéral, ne laissant rien aux travailleurs. »

Sur l'Esplanade de la Place des Arts, l'acteur Emmanuel Bilodeau entama une critique virulente des politiques du gouvernement conservateur, notamment sur l'inaction en environnement et le sabrage dans les subventions à la culture. La manifestation s'est alors conclue avec un spectacle musical mettant en vedette plusieurs personnalités, dont Stéphane Archambault du groupe Mes Aïeux, Mara Tremblay

Chronique d'une gaffe journalistique

CAROLE KAOUANE

www.polyphoto.org

Voici une petite interview d'un chroniqueur du *Polyscope* (Mathieu) par une photographe de *Polyphoto* (moi), par rapport à la manifestation anti-droite de dimanche.



Pour citer Homer Simpson : « D'oh! »

C'était ta première expérience sur le terrain. Qu'en as-tu pensé?

C'était quand même intéressant. J'ai pu rencontrer certaines figures politiques comme un député du parti néo-rhinocéros, un représentant du

FRAPRU et même la présidente de la CSN, Madame Claudette Carbonneau.

Quelle est la figure la plus importante qu'il t'ait été donné de rencontrer?

Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois et candidat aux élections fédérales, était présent. Il était accompagné d'au moins 4 gardes du corps et de sa famille.

J'ai ouï-dire que cela ne s'était pas particulièrement bien passé. Peux-tu me donner quelques précisions?

Tout s'est déroulé très vite. J'ai tout d'abord écrit deux questions que j'aurais aimé lui poser, c'est à dire : « Combien de milliards supplémentaires allez-vous investir dans l'environnement? » et « Comment allez-vous faire pour freiner la crise économique? » Pendant que j'écrivais mes questions, Gilles Duceppe s'est éloigné de la manifestation avec son entourage. Moi et Roman (un autre photographe de *Polyphoto* assigné à la couverture de la manifestation) nous sommes alors précipités pour le rattraper, et c'est alors que la

catastrophe débuta...

C'est-à-dire?

Je n'ai pas posé les bonnes questions. J'aimerais préciser que j'étais quand même stressé à l'idée d'interviewer un homme politique de cette envergure. Aussi, la présence de gardes du corps n'a rien fait pour apaiser ma nervosité. Par contre, je suis prêt à avancer que j'aurais sûrement été plus à l'aise avec Jack Layton, par exemple.

Qu'as-tu demandé?

J'ai posé deux questions vraiment insignifiantes. Ça ressemblait vaguement à « Avez-vous apprécié la manifestation? » et « Que faites-vous à Montréal? »

Et qu'a-t-il répondu?

À la première il a répondu un « Oui » incertain, et à la deuxième « Je suis en campagne électorale! » Visiblement, ils se sont tous payés de ma tête!

Le photographe présent m'a confié que la femme de Duceppe avait dit spontanément : « C'est pas un peu stupide comme question? » Quel est votre ressenti?



Monsieur Gilles Duceppe et un garçon (probablement son petit-fils)

Cocktails de la semaine

MATHIEU «BARMAN» BONIN

Oui, bon, j'ai gaffé...

Ceux qui ont lu la page précédente ont pu constater que j'ai commis une gaffe monumentale... Vous rigolez, et moi aussi, quoique je n'ai jamais eu aussi honte... C'est dans ces circonstances que j'aime bien me préparer un de mes cinq cocktails préférés. Ceux qui ont remarqué que j'ai recyclé certaines recettes de cocktails parues dans les éditions précédentes du Polyscope comprendront que j'avais des intras cette semaine et que j'ai manqué de temps pour écrire cette chronique... Quand même, le bénévolat a des limites...

Kamikaze

Mon cocktail préféré, mais je n'ai pas de raison particulière pour quoi. Peut-être à cause qu'il est très facile à exécuter, ou peut-être que son goût sucré dissimule une quantité impressionnante d'alcool pour le volume : d'où le nom. Donc, dans un *shaker*, insérez 1 ¼ once de jus de lime, des glaçons, 1 ¼ oz de vodka et ½ oz de triple sec. Secouez vigoureusement, et versez dans un verre *highball* ou *old-fashioned*. Ajoutez un bâtonnet et une tranche de limette sur le rebord du verre. Pour ajouter de la couleur, remplacez le triple sec par du curaçao bleu : le goût est inchangé, mais le cocktail devient bleu...

Bloody Mary

Idéal pour passer une vodka périmée (ou tout simplement de mauvais goût, comme la Polar Ice ou la Smirnoff). Prenez un verre à collins ou un verre à bière. Mettez de la glace jusqu'à la moitié du verre, et incorporez 1 ¼ once de vodka. Saupoudrez d'une pincée de sel et poivre, et ajoutez 2 gouttes de sauce worstershire et une goutte de tabasco. Finalement, remplissez le verre de jus de tomate. Aussi, vous pouvez garnir le rebord du verre d'une tige de céleri et de sel, en ayant enduit la bordure de jus de citron auparavant.



Café D'amour

Mon café alcoolisé préféré. La raison est que le goût légèrement âcre du brandy ou du whisky est remplacé par le goût sucré des liqueurs italiennes. On utilise soit un verre à eau ou un verre à café. Tout



d'abord, on insère ½ oz d'Amaretto (une liqueur à saveur d'abricot et d'amandes), ½ oz de Frangelico (liqueur à saveur de noisettes) et ½ oz de crème de cacao brune. Ensuite, on remplit les 2/3 de la tasse de café chaud. On couronne le breuvage de crème fouettée, et finalement, on incorpore ½ oz de Bailey's. Il est libre à vous de saupoudrer le café de cacao ou non. Pour la décoration, il faut une soucoupe, une cuillère à café et deux sachets de sucre.

Margarita

Un cocktail exotique quand même facile à exécuter; j'apprécie beaucoup la saveur de citron omniprésent. Le Margarita se boit dans un verre à champagne américain et il est préférable de mettre du sel autour du verre. Il faut également secouer les ingrédients dans un *shaker*. Donc,

insérez dans le *shaker* 1 ¼ oz de jus de citron (ou de barmix), de la glace, 1 oz de téquila et ½ oz de triple sec. Brassez, filtrez avec une passoire à glaçons, ajoutez quelques glaçons au cocktail et appréciez votre *drink*. Comme décoration, une tranche de citron ou de limette est amplement assez.



Golden Dream

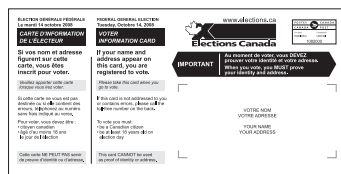
Un des meilleurs cocktails desserts que j'ai goûté à ce jour. La touche d'agrumes fort agréable se marie très bien avec le Bailey's et la crème. Dans un *shaker*, insérez ½ oz de jus d'orange, ½ oz de crème à 10, 15 ou 35%, de la glace, 1 oz de Bailey's et ½ oz de triple sec. Brassez le tout et versez dans un verre de type ballon agrémenté de 2 pailles.



OCTOBRE 2008

			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	X	Ce mardi, on vote.			

Une élection générale fédérale aura lieu le 14 octobre 2008.



Pour savoir où et quand voter, consultez votre carte d'information de l'électeur. Le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Vous trouverez les heures d'ouverture de votre bureau de scrutin sur votre carte d'information de l'électeur ou à www.elections.ca en cliquant sur « Service d'information à l'électeur ».

Si vous n'avez pas reçu cette carte, vous n'êtes probablement pas inscrit sur la liste électorale. Pour vous inscrire, il suffit de vous présenter à votre bureau de scrutin le jour de l'élection, où vous devrez prouver votre identité et votre adresse.

Nouvelles mesures d'identification pour voter

Au moment de voter, vous devez prouver votre identité et votre adresse.

Pour connaître la liste des pièces d'identité acceptées par le directeur général des élections du Canada, consultez le dépliant que vous avez reçu par la poste ou visitez le www.elections.ca et cliquez sur « Identification de l'électeur au bureau de scrutin ».

Pour voter, vous devez :

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- prouver votre identité et votre adresse.

Voter, c'est choisir son monde.

www.elections.ca

1-800-INFO-VOTE

1-800-463-6868

sans frais au Canada et aux États-Unis, ou 001-800-514-6868 sans frais au Mexique



ATS 1-800-361-8935

pour les personnes sourdes ou malentendantes, sans frais au Canada et aux États-Unis, ou 613-991-2082 de partout au monde



Les promesses vertes

HUGUES IMBEAULT-TÉTREULT
hugues.imbeault-tetreault@polymtl.ca

Il ne reste plus que quelques jours avant les élections. Avez-vous fait votre choix? Selon moi, chacun devrait lire la plateforme électorale des partis afin de voter de façon éclairée. Cependant, cette tâche est longue et peu de gens s'y apprennent, malheureusement. J'ai donc décidé de vous exposer le volet environnemental des cinq partis dans la course.

Sans plus tarder, commençons par les conservateurs qui ont lancé leur programme à une semaine du scrutin. Première chose frappante : on y mentionne des réductions absolues de gaz à effet de serre (GES). Celles-ci font partie du programme «

Prendre le virage » d'Environnement Canada lancé en avril 2007. Sur le site du ministère, on précise que des réductions de l'intensité des émissions de GES de 18 % seront imposées à partir de 2010, puis de 2 % annuellement jusqu'en 2020. Où sont les

réductions absolues? Entre 2020 et 2025, des plafonds d'émissions fixes seront mis en place afin d'atteindre 20 % de réduction absolue par rapport à 2006. Je tiens à préciser que les accords internationaux prévoient des réductions par rapport au niveau de 1990 et que, depuis cette année et jusqu'à 2006, les émissions ont augmenté de 21,7 % au pays selon Environnement Canada. Les conservateurs sont les seuls à se référer à 2006 pour les émissions de GES. En plus des changements climatiques, on mentionne dans la plateforme la mise

« ...Les objectifs généraux de tous les partis, à l'exception des conservateurs, sont très semblables, seulement la façon de les atteindre diffère quelque peu. »

sur pied d'une banque de données accessibles au public des entreprises ayant enfreint des normes environnementales et le renforcement de l'application de celles-ci. L'expansion des territoires protégés et le renforcement des règlements sur les produits

chimiques toxiques sont également mentionnés.

Les Libéraux maintenant. Dans un document de 16 pages, on y explique comment ils vont s'y prendre pour rendre notre pays plus vert. Le fameux Tournant vert consiste à réduire d'ici 2020 les émissions de GES de 20 % par rapport à 1990. À plus long terme, on prévoit une baisse entre 60 % et 80 % en 2050. Bien que le Parti libéral ne semble pas comprendre ce qu'est une source d'énergie renouvelable, il vise à augmenter à 15 % la production d'énergie de ce type (presque 70 % de l'électricité au Canada est de source hydraulique...). Chose intéressante, la rénovation de 100 % des foyers d'ici 2030, afin de bénéficier d'économies d'énergie de 20 % à 40 %.

Le secteur des transports n'y échappe pas avec de nouvelles normes de consommation de carburant pour les voitures. Calculatrice d'empreinte écologique, amélioration de la qualité de l'air et des cours d'eau (400 millions \$), interdiction de l'exportation massive d'eau, réglementation des substances toxiques et protection de 50 % des espaces sauvages vierges sont au menu.

Le NPD lui promet 25 % de réduction des GES en 2020 et 80 % en 2050, toujours par rapport à 1990. En plus de plusieurs points semblables au plan de M. Dion, on y retrouve, entre autres, la mise sur pied d'une agence canadienne d'énergie renouvelable, le gel de l'exploitation des sables bitumi-

neux, le développement du transport ferroviaire et des mesures contre les cyanobactéries.

Je pourrais continuer avec le Parti vert et le Bloc. Cependant, les objectifs généraux de tous les partis, à l'exception des conservateurs, sont très semblables, seulement la façon de les atteindre diffère quelque peu. Je dois dire que le Bloc et le Parti libéral détiennent une bien meilleure crédi-

<http://www.voterpourenvironnement.org/>

est sûre, l'environnement semble être une beaucoup plus grande préoccupation qu'aux élections précédentes, et ce, même pour les conservateurs. Une lueur d'espoir brille donc à l'horizon...

Pour les intéressés, un site internet a été mis sur pied, voterpourenvironnement.org, afin de s'assurer de ne pas élire un gouvernement conservateur en votant « intelligemment » pour le candidat dans son comté qui a le plus de chance de défaire le Parti

Si l'élection avait lieu aujourd'hui:

Si nous divisons le vote:		Si nous votons intelligemment	
Conservateur	130	Conservateur	75
Libéral	83	Libéral	123
NPD	41	NPD	52
Vert	0	Vert	1
Bloc	52	Bloc	55
IND	2	IND	2

un changement
de gouvernement
pas du climat

bilité en environnement qu'avant à mes yeux, le NPD et les Verts étant les plus avancés. Sans grand étonnement, seule la plateforme conservatrice contenait les cibles de réductions de GES les plus basses (ou les plus réalistes?) que les autres. Une chose

conservateur. De plus, Greenpeace publie sur son site (greenpeace.ca) les réponses des partis à un questionnaire au sujet de leur politique environnementale. Bon vote!



LE MEILLEUR DU WEB

NABIL «APU» BOUTALEB
nabil.boutaleb@gmail.com

Le meilleur du web est maintenant disponible sur le web! Visitez <http://comic.polymtl.ca/articles>

Ne votez pas

Un rassemblement de vedettes se sont réunis pour créer un vidéo qui encourage les gens à ... ne pas voter. Bon, évidemment, il y a un peu de sarcasme dans le message... Il finissent par dire que si vous avez un peu d'intérêt, peut-être que vous devriez voter? Le message s'adresse normalement aux électeurs américains, mais il pourrait tout aussi bien s'appliquer à nous... (tag : don't vote youtube)

Énervez vos proches

Voici tout plein d'outils utiles que vous pourrez utiliser pour n'importe quel événement, que ce soit votre dernier commentaire sarcastique ou bien votre dernière joke plate. Avec ces trois petites applications flash, vous pourrez faire un coup

de tambour (tag : instant rimshot), entendre les crickets (instant crickets) ou même partir le son de trombone d'échec (sad trombone). Amusez-vous!

Le trajet de taxi inoubliable

Kent Nerburn a écrit un texte très inspirant sur un de ses trajets qu'il a vécu en taxi. Il raconte donc une de ses expériences qu'il a vécues en faisant une de ses tournées de nuit et en aidant une vieille dame. (tag : cab ride never forget)

Poisson volant

Bon, je crois que ce poisson commence à avoir peur, il est trop haut non?



Humilié à la cour en direct

Ouch! Un étudiant en droit se prend pour quelqu'un d'autre et insulte la juge directement devant elle! Disons qu'elle ne le prend pas trop bien.... (tag: judge milian tears)

Voit ce que le train voit

Voici la vue d'un conducteur de train, alors qu'il manque de frapper deux personnes. Voilà pourquoi il faut jamais jouer sur les chemins de fer, les enfants! (tag : missed him train youtube)

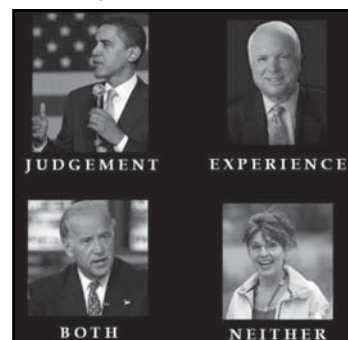
Débranchez vos amis

Vous avez un ami qui (comme moi) passe trop de temps sur le net? Il ne peut pas s'empêcher de voir ce qui se passe sur Facebook alors qu'il pourrait sortir pour vrai avec ses amis? Incapable de se passer de son BlackBerry d'entreprise, même la fin de semaine? Meetup, un site qui encourage l'organisation de rencontres réelles à partir du net, a lancé Unplug Your Friends (tag : unplug your friends). C'est un site qui vous permet d'envoyer des

messages à vos amis pour qu'ils voient les erreurs de leur chemin, avant qu'il ne soit trop tard...

Résumé élections américaines

Comment résumer en un mot chacun des personnages que les américains vont voir lorsqu'ils vont voter le 4 novembre prochain? Comme ça :



Introduction à l'inflation, par Picsou

On a un vidéo très mignon nous provenant directement de la bande dessinée Picsou... Voyez comment les trois petits canards apprennent les concepts de l'inflation, mais l'admi-

nistration Bush semble incapable de le faire... (tag : duck tales inflation) Aussi, vous pouvez voir ces riches personnages de bande dessinée nous expliquer à quel point c'est bien d'être "banksta" (tag : banksta)

Dieu aime les athés

Vous ne saviez pas? Voici plusieurs exemples où réellement, Dieu préfère probablement les athés aux croyants... (tag : god loves atheists)

Passe-temps de l'ingénieur

Vous avez fini vos intras? J'espère, parce que ce petit jeu flash risque de vous enlever plusieurs heures de disponible dans votre semaine de relache... (tag : fantastic contraction)

10 aptitudes à avoir

Voici un article très informatif à avoir pour déterminer quelles choses vous devez améliorer pour votre carrière, et ce peu importe votre carrière... C'est relativement simple, mais plein de bon sens et permet de cerner certaines lacunes assez facilement. (tag : 10 skills you need)

Un peu de transports ...

CAROLE KAOUANE
www.polyphoto.org

Cet article n'est pas un coup de gueule et n'a pas vocation à tailler les gens. Toutefois, avec le pourcentage élevé de français à Poly, j'en ai marre d'entendre ces éternelles critiques donc mettons les choses au clair une bonne fois pour toute avec un petit rappel d'histoire et quelques réflexions au hasard... tout du moins sur les transports en commun.

Il était une fois le rail...

L'apparition de la machine à vapeur en 1820 permet une avancée industrielle sans pareil mais aussi l'apparition de la locomotive à vapeur qui va révolutionner les transports. Bien que quelques voies ferrées existaient déjà en France, c'est entre Stokton et Darlington en Angleterre que s'élançait la première locomotive à vapeur permettant le transport de passagers et de marchandises le 27 octobre 1927. Le 21 juillet 1836 est inaugurée entre un hameau nommé La Prairie et La petite ville de Saint Jean, la première voie ferrée du Canada, plus d'un an avant la France où c'est uniquement le 24 août 1837 que la voie ferrée entre Saint-Lazare et Saint-Germain transporte ses premiers passagers grâce à l'énergie vapeur. C'est alors le début d'une grande course aux transports avec une expansion du chemin de fer aussi bien à travers toute l'Europe qu'à travers le continent nord américain. C'était l'époque des révolutions industrielles, du communautarisme, de la découverte.

Puis les chars nous envahissent...

La voiture à vapeur de son côté nait en Chine au cours de la seconde moitié du 17^e siècle. Puis est remise au goût du jour au début du 19^e siècle avec l'avancée de la machine à vapeur en vieille Europe. De nombreux modèles d'automobiles voient le jour mais c'est uniquement vers 1856 que le moteur à propulsion est inventé puis après une première course à l'automobile, la première voiture commercialisée est créée en 1891 par Panhard et Levassor et roule avec un moteur Benz.

Un peu plus tard, avec le Taylorisme plus connu sous le nom de Fordisme, le marché automobile prend de plus en plus d'ampleur et bien que la France menait la danse avec le plus de voitures exportées, sa production se fait dépasser entre 1910 et 1914 par les Etats-Unis et elle ne sera jamais plus leader...

L'électricité, l'apparition du métro et la remise en service des tramways...

De son côté, le métro faisait ses premières roues à Londres avant de débarquer à Paris en 1900 à l'occasion de l'exposition universelle. Totalement électrifié, ce mode de transport allait se répandre partout en occident. Il arrive à New York en 1904 et enfin à Montréal en 1966. Le tramway de son côté connaît un âge d'or même à Montréal et y a atteint son apogée en 1933, le réseau montréalais étant constitué d'environ 510 km de lignes ! Cependant, alors que le métro se développe, le tramway lui subit une disparition quasi-totale des centres villes sauf en Europe de l'Est...

La faute à qui ?

Avec une production d'automobiles fulgurante, une densité de population faible, une histoire jeune et portée principalement par l'enthousiasme des valeurs du Nouveau Monde (pour oublier les atrocités commises et vécues jusqu'au début du 19^e siècle, le choc boursier de 1927 et la seconde guerre mondiale) le continent Nord américain se construit autour de cet outil de la vie de tous les jours. Des *downtown* avec de longues routes parallèles et orthogonales se forment et plus rien n'est possible sans la voiture. Les aménagements routiers ont chassé le tramway et empêchent le développement des réseaux de bus. Sans compter que l'utilisation de tel ou tel transport est un symbole déterminant de votre classe sociale à l'époque.

Pendant ce temps-là, en Europe occidentale, pendant que les embouteillages font fureur, la mortalité due à l'automobile est incroyablement forte. De plus l'augmentation de la population due à l'immigration massive nécessite de repenser les centres-villes et les modes de transports dans toutes les villes.

Et maintenant ?

De nos jours, 6 villes en France sont équipées d'un métro avec un passage en moyenne toutes les 3 minutes en heures de pointes, plus de 15 villes possèdent un réseau de transport en commun comportant des lignes de tramway et toutes les principales communautés d'agglomération possèdent leur propre réseau de transports en commun. La part des transports en commun peut monter jusqu'à 70% dans les transports

privilegiés par les habitants de zone urbaine. Et l'utilisation de la voiture en Europe est en décroissance depuis 2003. Côté Montréalais, l'utilisation de la voiture constituait 68% des déplacements en 2006 et celle des transports en communs en période de pointe seulement 22%.

Des raisons ?

Un bon français « chauvin » vous dirait : « c'est parce que ils sont nuls ces québécois ! » mais si on s'extrait un peu de ce patriotisme non justifié (quand on voit le président...) on peut fournir quelques raisons évidentes à l'effort de développement quasi nul du réseau transports en communs à Montréal et pourquoi ça a marché en France et en Europe. Et rassurez vous, je n'évoquerai pas l'excuse profondément stupide du climat que tous les québécois vous sortent dès que vous les mettez en difficultés d'argumentation.

Alors que la voiture est fortement utilisée au Canada, son utilisation décroît en France et généralement en Europe. Non pas que les français et européens soient une espèce naturellement penchée vers l'environnement, mais surtout pour des raisons économiques. Avoir une voiture en France coûte cher en carburant et par rapport à l'état qui taxe tout ce qu'il peut. Au Canada, la crise pétrolière n'a pas encore retenti et en comparaison, même si on ressent une hausse des prix, ils restent encore totalement abordables pour un portefeuille modeste français. Le deuxième argument est le facteur culturel. Depuis très longtemps, les transports en commun sont utilisés en France et la morphologie concentrique

et condensée des villes incitent à ce mode de transport. Ici, l'automobile est un objet culturel autour duquel les villes ont été construites. La symbolique de l'auto est forte surtout en ce qui concerne la liberté. Sans ce mode de transport, il devient difficile de sortir de la ville voir même de s'éloigner du *downtown*. Ce côté culturel fait que les politiques de réaménagement urbain ne suivent pas un schéma d'optimisation des transports en commun, n'effectuent aucun contrôle de l'étalement urbain et qu'aucun fond budgétaire n'est débloqué pour cela. En comparaison, en moyenne plus de 50% du budget des conseils départementaux en France sont alloués au développement des différents modes de transports en commun. De plus le fait que la ville se soit naturellement étendue et que la densité de population reste faible (une densité plus de deux fois inférieure à Grenoble une ville perdue au milieu des Alpes d'une superficie de 18,13 km²), malgré les embouteillages la circulation reste supportable.

En bref une volonté politique, des portefeuilles menacés et un tissu urbain compact, et on a tout ce que Montréal et le Québec n'ont pas pour réussir le pas en avant vers les transports en commun !

Des solutions ?

S'il y en a ou que j'aie des hypothèses à émettre je ne les énoncerai pas ici mais je vous incite vivement à vous faire votre propre idée sur la question et surtout de toujours garder en tête et de vous renseigner avant d'avoir plein de préjugés ! Vive la République et vive le Québec... Libre !

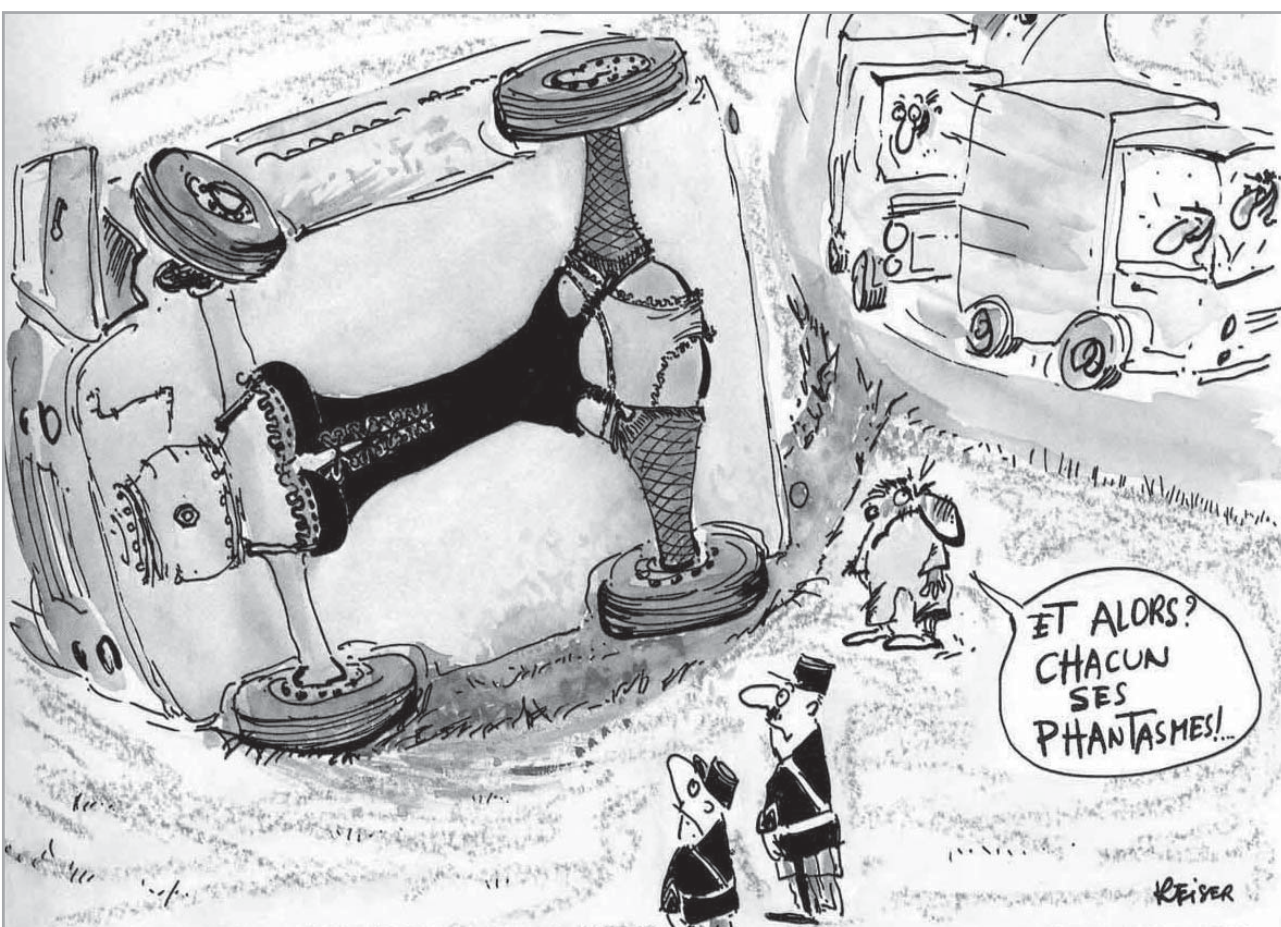
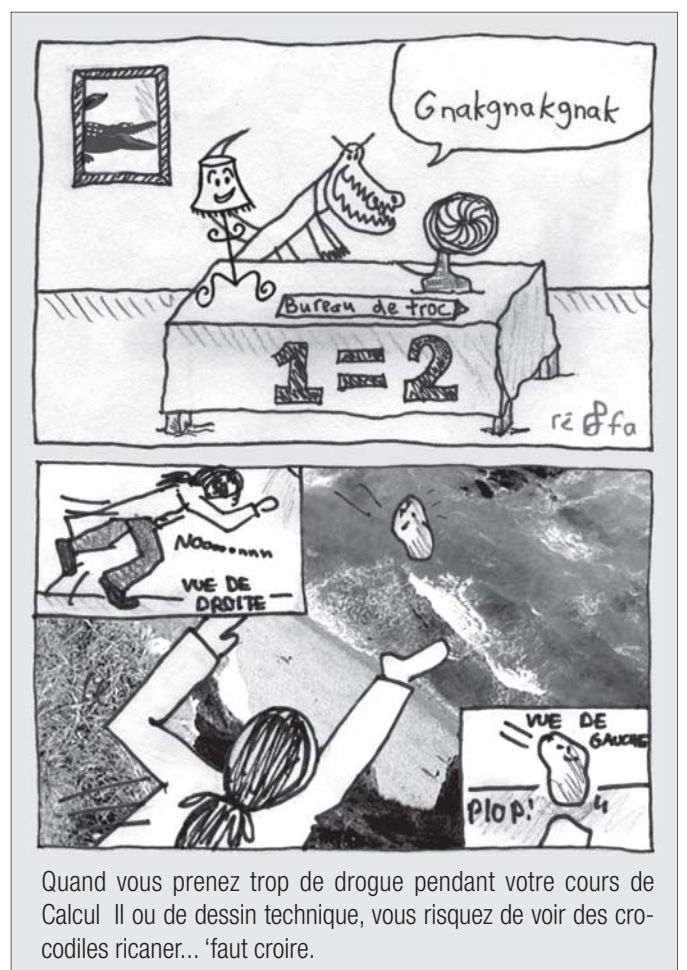


Photo tirée de Les copines REISER



Quand vous prenez trop de drogue pendant votre cours de Calcul II ou de dessin technique, vous risquez de voir des crocodiles ricaner... 'faut croire.

Pop Montréal : Sur les traces des hypsters

ÉRIC DESCHAMBAULT
culture@polyscope.qc.ca

Le festival Pop Montréal battait son plein la semaine dernière, une 7e édition bien remplie où l'on présentait plus de 400 artistes en cinq jours, sans compter une foire artisanale, des films et des symposiums. Un évènement annuel qui permet de découvrir des talents cachés, tout en représentant bien la culture indie, qui, au-delà du style musical, symbolise une démarche artistique, un rejet des courants commerciaux et des majors qui contrôlent l'industrie de la musique. Résumé de mes découvertes pendant ce marathon, qui prend place dans plus de 40 salles.

Beast

Mercredi, mon coloc me prête généreusement son vélo, ce qui me permet de me rendre d'une salle à l'autre en quelques coups de pédale. Premier arrêt : **Beast**. Nouveau projet de **Betty Bonifassi**, celle qui est la voix de **DJ Champion** ainsi que des *Triplettes de Belleville*, Beast est vraiment un groupe à surveiller. Enfin, « à surveiller » est un bien grand mot, puisqu'ils sont déjà en tournée et qu'on parle d'eux depuis plusieurs mois dans les journaux locaux. Un premier album est prévu pour novembre, mais on peut se procurer un EP en spectacle. Même si le projet s'est principalement fait à deux, accompagné du batteur/

bidouilleur **Jean-Philippe Goncalves**, ils sont accompagnés sur scène d'un guitariste et d'un bassiste. Ce groupe est vraiment un gros coup de cœur pour moi. J'adore la groove et l'énergie qu'ils dégagent ; j'adore la voix puissante de Bonifassi, j'adore le mélange rock-électro. J'avais pas détesté à *Osheaga*, mais j'ai vraiment préféré les voir en salle.

Bonjay

Judi, c'est en compagnie de mon coloc, sa flopinette et plusieurs bières que je me rends à l'**Association Portugaise** pour une soirée teintée de reggae. En route, nous arrêtons à l'**Usine 106U**, une belle découverte. C'est un endroit qui éveillera vraiment tous vos sens, ce n'est ni plus ni moins qu'un regroupement d'artistes locaux qui présentent des créations de tout genre, des peintures, des sculptures, des zines, etc. Les expositions changent régulièrement.

Avant le concert, un DJ nous réchauffe avec du bon reggae. **Bonjay**, venue de Toronto pour nous faire danser, monte finalement sur scène avec toute son attitude. La salle se remplit rapidement. Elle est accompagnée d'un DJ et de son seul instrument : sa voix (et son look, mettons). La musique est assez diversifiée: soul, pop dansant, reggae, **Bonjay** aime particulièrement reprendre des hits rock indie à sa façon. Elle reprend entre autre *Tv On The Radio*. C'est vraiment bon! Tellement bon

que mon coloc, fier finissant de Polytechnique, abuse un peu trop de l'alcool, et se ramasse dans la ruelle.

Throw me the statue

Vendredi, je me rends au **Gymnase**, anciennement **Le Dog**, sur St-Denis. J'y découvre deux excellents groupes, qui font dans le rock/pop indie. Le premier est un véritable coup de cœur. C'est **Throw Me The Statue**. Ça me fait parfois penser à **Death Cab For Cuties**. Des guitares efficaces, des synthés, un chanteur décontracté, une pop mélodique qui se fait parfois plus agressive. On tape des mains, on bouge la tête. Dans le dépliant de Pop Montréal, ils disent que ça pourrait bien devenir ton prochain groupe favori. Ils ont peut-être raison.

Hey Rosetta!

Le deuxième, un groupe plus expérimenté, **Hey Rosetta!**, est issu de la côte est canadienne. Plus rock et plus noir que la première partie, j'étais quand même surpris de voir dans la salle cette troupe d'ados qui dansaient et semblaient connaître toutes les paroles. Le groupe est formé de six musiciens, et je crois qu'il faut vraiment les voir *live* pour ressentir toute l'énergie qu'ils dégagent. Jouant avec passion sur scène, ils ont gagnés plusieurs prix dans leur province natale, et je comprends pourquoi. À découvrir!

Carnet d'adresses

Beast
myspace.com/beastsound



Affiche de Pop Montréal, Jack Dylan

Usine 106U
myspace.com/usine106u
Bonjay
myspace.com/woyoyoy
Throw me the statue
myspace.com/throwmethestatue
Hey Rosetta!
myspace.com/heyrosetta

** DESCRIPTION PHOTO :
Une des affiches de Pop Montréal, dessinée par **Jack Dylan**. Ce talentueux artiste local exposait ses dessins à *Puces Pop*, véritable foire artisanale qui avait lieu en marge du festival.

Cools Coins : prise #2

CAROLE KAOUALE, RAPHAËLE
OCCHIETTI & WILLIAM SANGER
Collaboration spéciale

Deuxième chronique des CCCM, ou Cools Coins Culturels de Montréal. Cette semaine : voyage au cœur de la culture vénézuélienne, les boutiques de livres d'occasion et le Club Soda. **Centre culturel Simón Bolívar** (RO)

Le centre culturel Simón Bolívar, qui se trouve au 394 boul. de Maisonneuve ouest (métro Place-des-Arts, sortie Bleury) est un espace où le Consulat général de la République Bolivarienne du Venezuela propose une panoplie d'activités culturelles. Chaque mercredi se tient une séance gratuite de cinéma durant laquelle sont présentés des films du Chili, de Colombie, du Brésil... Si vous êtes curieux de découvrir l'art contemporain d'Argentine, l'exposition «Pintores argentinos de aquí y de allá- section II» est présentée du 2 au 24 octobre. Le centre culturel invite régulièrement des groupes de musique à venir se produire, comme l'ensemble instrumental vénézuélien

A Contratiempo du 10 au 12 octobre. Vous pourrez aussi suivre sans frais des cours d'espagnol ou encore aller consulter le journal Le Bolivarien pour vous tenir au courant de l'actualité politique. Cet espace culturel accueille quiconque a un projet, que ce soit sur la culture chinoise, libanaise, québécoise ou péruvienne, il suffit de remplir la demande en ligne. Vous trouverez plus d'information sur le site consulvenemontreal.org. N'hésitez pas à vous rendre sur place pour découvrir cet espace chaleureux et ouvert sur la culture internationale! et redécouvrir, théâtres, opéra, cinémas, galeries d'exposition, salles de concert, cafés et bien d'autres !

Libraires sur St-Denis et Mont-Royal (WS)

Vous trouvez que payer 16 \$ un roman au Renaud Bray n'est rien d'autre qu'une forme de vol cruel envers les pauvres poches creuses des étudiants ? Vous n'avez pas tort, et j'ai la solution parfaite ! Rendez-vous sur la rue St-Denis après le métro Laurier et sur la rue Mont-Royal au niveau du métro Mont-Royal. Vous pourrez découvrir les boutiques de livres d'occasion à Montréal, idéal

pour les petits porte-monnaie. Bandes dessinées, romans, livres de photos, CD de musique, essais, livres d'arts, DVD, tout y est dans ces véritables cavernes d'Ali Baba. «Pas cher, pas cher!» aurait dit mon boss dans l'épicerie libanaise où j'ai travaillé cet été. À fouiner absolument.

Club Soda (CK)

Quand on pénètre pour la première fois dans le club Soda on est impressionné par la qualité de l'accueil, de l'endroit et par-dessus tout des réglages tant au niveau lumière que son! Que vous souhaitiez apprécier le show depuis la fosse dans un trash ou tranquillement posé avec votre mousse et une vue imprenable sur la scène, il y en a pour tous les goûts. Il y a rarement de l'attente au bar, et vous pouvez même vous faire servir lorsque vous êtes à l'étage (sous réserve de tips bien sûr!). Tout pour ne rien louper !

Le coup de cœur : en vous glissant à l'arrière après votre sortie et avec un peu de chance, vous pourrez même faire un hug à votre artiste favori! 1225 St Laurent, métro St Laurent.

Mobilisation pour les objectifs du Millénaire

J.D. GONZALES, I. RODRIGUE,
F. WILBOIS & M. BONHOMME
Oxfam-Québec

En 2000, les dirigeants des États membres des Nations unies ont adhéré aux objectifs du Millénaire pour le développement, huit objectifs concrets et réalistes visant à réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015. Pourtant, à mi-parcours de cette échéance, des efforts renouvelés sont à fournir si nous voulons atteindre ces objectifs. Encore aujourd'hui, par

exemple, environ 1 milliard de personnes survivent difficilement avec moins d'un dollar par jour.

DEBOUT ET AGISSEZ est un appel mondial qui vise à dénoncer la pauvreté et à rappeler aux décideurs l'importance d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

L'année dernière, 43,7 millions de personnes dans 127 pays se sont levées, créant ainsi un nouveau record Guinness. Au Québec, ce sont plus de 11 000 personnes qui se sont mobilisées parmi les réseaux d'Ox-

fam-Québec et sa division jeunesse, le CLUB 2/3.



Affiche de l'événement *Debout et Agissez*

Levez-vous!

Du 17 au 19 octobre prochain, des millions de personnes vont se

mettre DEBOUT et AGIR en appui aux objectifs du Millénaire pour le développement. Cette année faisons résonner nos voix encore plus fort. Joignez-vous aux millions de ceux qui dans le monde entier vont se mettre Debout et Agir le vendredi 17 octobre 2008 dès 17h30 à la Place du Canada (metro Peel).

L'art se met au service de la pauvreté : matchs d'improvisations, théâtre de rue, prestations musicales, banderole géante.

Les divisions universitaires d'Oxfam Québec, d'Amnistie Internationale

et de Droits et Démocratie tiendront un événement similaire le jour même à partir de 11h45 face au 3200 Jean-Brillant.

Agissez!!!!

La collecte de vêtements qui se déroulera du 13 au 31 octobre vous donnera l'opportunité de faire un geste de solidarité.

Quatre points de chute seront mis à votre disposition à l'entrée de Jean-Brillant, à la Bibliothèque de lettres et sciences humaines, au pavillon Marie-Victorin et au pavillon Roger-Gaudry.

Bulle cinéma

WILLIAM SANGER

Directeur Culture du Polyscope

Cinémathèque québécoise, métro Berri UQAM, prix étudiant 6\$

ftyhftfy

Vendredi 10: 16h *Le Camion* (Fr., 1977, Maguerite Duras)

Samedi 11: 21h *Brooklyn Boogie* (E.U., 1995, P. Auster et W.Wang)

Dimanche 12: 19h *Le Pont des Arts* (Fr., 2004, Eugène Green)

Mardi 14: Ciné-conférence d'Olivier Barrot :

Mercredi 15: 18h30 G. Schwizgebel : *Le vertige au bout du pinceau*

Jeudi 16: *Andy Warhol's T.V.*, épisodes 5-7 (E.U., 1981, Don Monroe)

Musique, cendres et amour.

WILLIAM SANGER

culture@polyscope.qc.ca

New York, 11 septembre 2001. Le monde changea subitement, sombrant dans une valse énigmatique de paranoïa, d'extrêmes et d'intolérance. Mais à une plus petite échelle, quelle en fut la conséquence sur l'amour, l'effet sur une petite histoire intime ? Voilà le défi qu'Andrew Dainoff décide de relever avec sa pièce *Ceux que l'on porte*.

L'histoire. David décide de laisser Los Angeles derrière lui pour rejoindre sa Sally à New York. Leur idylle fleurira à l'ombre des tours jumelles. David passionné et musicien de jazz, se produit dans un club jazz de la ville. Tout semble couler le plus paisiblement, entre nuits ardentes avec Sally et spectacles avec son nouveau meilleur ami mordu de musique... Jusqu'à ce que le World Trade Center s'effondre, engloutissant dans sa chute les bureaux, les employés, les pompiers, et Sally, chef d'un des restaurants de la tour. C'est alors le plongeon pour David dans la

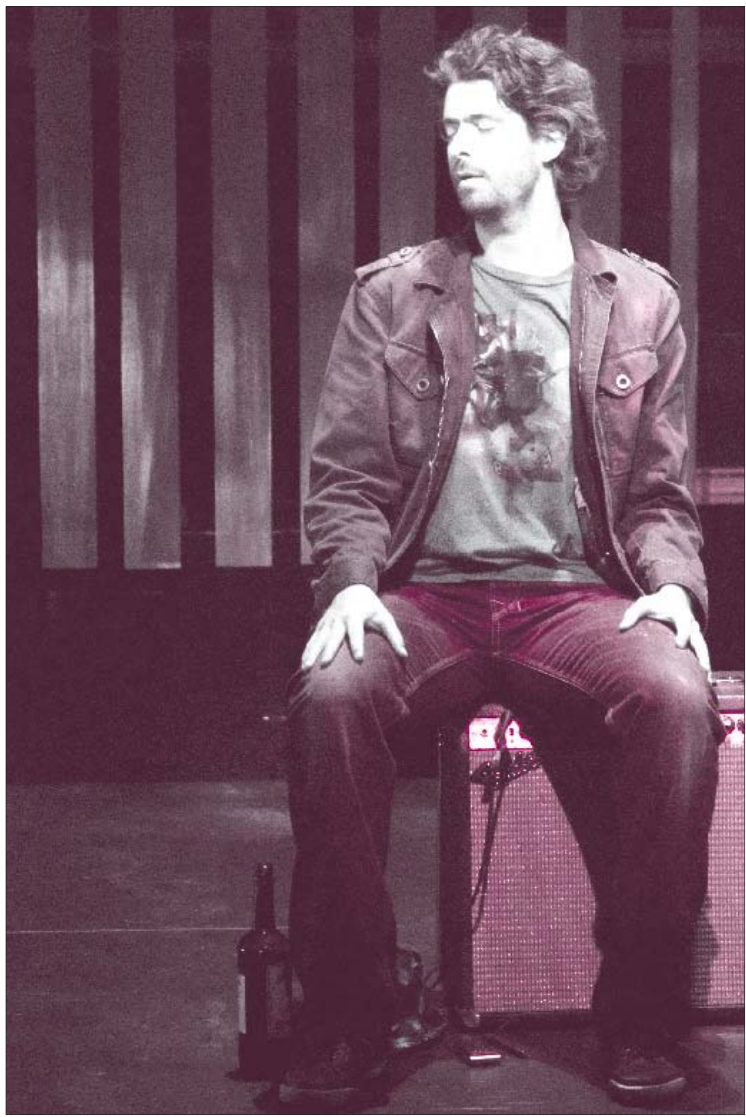
plus sombre des nuits, celle où l'on désire que les fantômes appellent et où l'alcool se révèle être un bien bon accompagnateur. Bourbon sur bourbon, David décide de quitter New York pour se reprendre en main et se rend à Rome. Début d'un voyage intérieur qui sera déterminant pour David. Il y a rencontrera l'amour, mais pas sous la forme qu'il espérait. Il revient à New York, se rendant compte que pour oublier Sally il est tombé dans les bras d'un new-yorkais à Rome. Puis la fatalité s'abat sur lui. D'abord son amant séropositif, puis son ami musicien s'éteignent, l'un d'un lymphome, l'autre d'une fusillade.

« J'ai trois amis. Ils sont morts. Je suis désolé. David. »

L'auteur américain Andrew Dainoff aborde un sujet troublant de l'Amérique, une cicatrice encore béante. En nous faisant partager cette pièce forte et intime, nous voyageons dans le New York de la musique, de l'amour, mais aussi celui des cendres qui pèsent sur les vêtements et qui brûlent les yeux. Une mise en scène originale avec

deux musiciens (Philippe Brault et Simon Cloutier) sur scène, jouant avec brio de leurs instruments, vient accentuer l'ambiance jazz de la pièce et ajouter un cachet intime au récit. L'acteur Félix Beaulieu-Duchesneau se livre à une performance intense, à vous attendrir, vous faire rire, vous étonner et pleurer. Rendez-vous dans les clubs jazz newyorkais, aux bars où l'alcool coule sans sembler s'épuiser, à Rome, Central Park et le pont de Brooklyn, rendez-vous avec l'amour sous toutes ses formes, mais aussi avec la détresse puis le souvenir. Une pièce traitant de nos peurs, de nos sentiments, un récit marquant. À voir absolument !

Du 14 octobre au 8 novembre 2008 à l'Espace Go. Ceux que l'on porte, une production du Théâtre PÂP, d'après l'œuvre originale de Andrew Dainoff, traduit de l'américain par David Laurin, mis en scène par Vincent-Guillaume Otis et interprété par A.-E. Bossé, F. Beaulieu-Duchesneau, P. Brault et S. Cloutier. Prix étudiant, 24 \$.



Roman Adamski et Zacharie Djossou, *Ceux que l'on porte*

Latyr Niang, *Le Polyscope*

Le POLYSCOPE

41 ans d'histoires

Le Polyscope, prix de consolation

Pendant aux élections de l'exécutif de l'AEP, Raymond Cyr noya sa peine en créant une plate-forme pour débattre des idées au cœur des préoccupations étudiantes. Des volontaires rejoignèrent sa cause et en automne 1967 fut créé un organe de révolte désirant se substituer à un concurrent jugé trop institutionnel: Le Poly-Tek, publié par l'administration de l'École. Raymond Cyr confia donc sa vision du journal à son colocataire, étudiant à l'École des beaux-arts de Montréal et dès lors Serge Chapleau baptisa Le Polyscope.

Figure: L'imaginatif Serge Chapleau, caricaturiste pour *La Presse* et à l'origine du premier logo du Polyscope.



18 février 1967

Naissance de Roberto Baggio

26 juillet 1967

Le Général de Gaulle livre un discours qui se termine par le célèbre «Vive le Québec libre».

8 octobre 1967

Mort du «Che», traqué par la CIA, il est exécuté par l'armée Bolivienne près de Higuera.

21 octobre 1967
1 million de manifestants protestent contre la guerre du Vietnam.

Le numéro spécial du Polyscope sur la Guerre du Viêt-Nam (décembre 1969)



Le Polyscope, révolutionnaire et visionnaire

L'an 1967 marque la fin de la révolution marxiste de Che Guevara, pourchassé par la C.I.A puis exécuté en Bolivie le 8 octobre de cette même année. Le Polyscope entame alors son mandat par une politisation et une « gauchisation » qui en a frappé plusieurs. A ce propos, lors de l'éditorial du 4 octobre 1968, Jacinto Garcia, directeur du Polyscope tend à clarifier la position de l'équipe qui veut que le journal soit « réactionnaire » et « communiste ». Il invite par la même occasion l'ensemble des étudiants à débattre de leurs idées à travers le premier courrier des lecteurs. Cet effort de responsabilisation et d'unité autour d'une presse écrite s'illustre par ce chiasme du directeur de l'époque : « Le Polyscope ne peut représenter l'opinion des étudiants de Polytechnique que si les étudiants de Polytechnique lui fournissent leurs opinions ».

Figure 2: Le Polyscope à l'affut d'une guerre jugée immorale. Est-ce McCain sur la photo?

Le Polyscope, les 20 glorieuses

La guerre froide, la guerre du Viêt Nam, le Bill 22, la naissance du Parti Québécois, Mai 68 et la création des cégeps font partie des grands événements qui ont marqué la vie étudiante. Le journal avait un contenu riche en terme de débats, d'articles et de chroniques même si elle était hautement politisée. Avant les années 80, Le Polyscope publiait hebdomadairement plus de 10 000 exemplaires dans le campus et au niveau des cégeps ! Apparu alors Le continuum, lancé par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) qui spolia la réputation du Scope.

Une façon de fêter les 10 000 exemplaire du Polyscope?



21 décembre 1967
Naissance de l'ex-mannequin, chanteuse et première dame Carla Bruni.





*Le Polyscope,
journal satirique et de propagande*

Durant les années 80, l'intensité de l'actualité politique régressa. Le contenu politique et social fut mis en marge du journal et la rédaction de l'époque se concentra sur la vie étudiante. *Le Polyscope* devint « le journal de l'Association des étudiants de Polytechnique ». Les étudiants de Polytechnique firent même la première page de *La Presse* : une grève appréhendée par les employés a poussé les étudiants à prendre le directeur « en otage ». La journaliste indiquait que « ces étudiants étaient plus à droite que Mussolini ». Tout en gardant son âme, *Le Polyscope* devint plus professionnel. En effet, c'est à partir du milieu des années 80 que l'informatique apparut dans nos locaux. Le journal se monta plus rapidement et l'objectif était alors « d'exporter » *Le Scope*. En effet, le 24 Janvier 1984 l'équipe de la rédaction réalise un graffiti de 20m de long sur la clôture du métro UdeM en construction. On y lit : « je préfère *le POLYSCOPE* ».

Figure4: L'équipe du Polyscope célébrant une édition spéciale appelée aujourd'hui *Kapoté*.

9-10 novembre 1989
Chute du mur de Berlin

11 septembre 2001
Attentat suicide contre les tours jumelles du World Trade Center

*Le Polyscope,
et la féminisation des années 90*

L'an 1989 fut une année noire pour le Québec et Polytechnique. Plus de 14 femmes furent assassinées au local B-311 par Marc Lépine, un homme pour qui les femmes représentaient un obstacle. Suite à cet événement tragique, l'École engagea une politique de féminisation parfois excessive : journée fériée commémorative, création de programmes de bourses... *Le Polyscope* en ressentit d'ailleurs l'influence et eu droit à sa féministe : Michèle Laframboise, dont son talent pour le dessin et la bande dessinée en a marqué plusieurs. Elle a malgré tout, toujours affirmé son identité : « En plus des gros problèmes dont le 6 décembre fut la pointe de l'iceberg, je suis devenue féministe pour une foule de petites raisons : le droit de vieillir sans chirurgie esthétique, de parler fort sans qu'on remette ma santé mentale en question, de m'habiller comme je veux. J'exécère les attentes irréalistes que les medias empilent sur les épaules des femmes, cette sainte trinité jeunesse-minceur-beauté ». En raison de ses numéros « Trash », *Le Polyscope* connu des scandales de grandes envergure. En 1992, le fameux Spécial Sexe a fait la une dans *Le Devoir* du 08 Octobre 1992. Suite à cette parution, Polytechnique s'est vue envahi par une horde de journalistes assoifés de scandales. *Le Polyscope* s'est fait traité de sexiste, de misogynne, etc. On a dit que le journal dépassait les bornes, qu'on ne respectait pas la tragédie de 1989.

Figure5: La belle, pardon, la très belle Elizabeth Taylor (oscar de la meilleure actrice en 1967) fut admise à l'hôpital pour se faire enlever une tumeur au cerveau en 1997.



Un deuxième millénaire dicté par l'imagination et le sarcasme

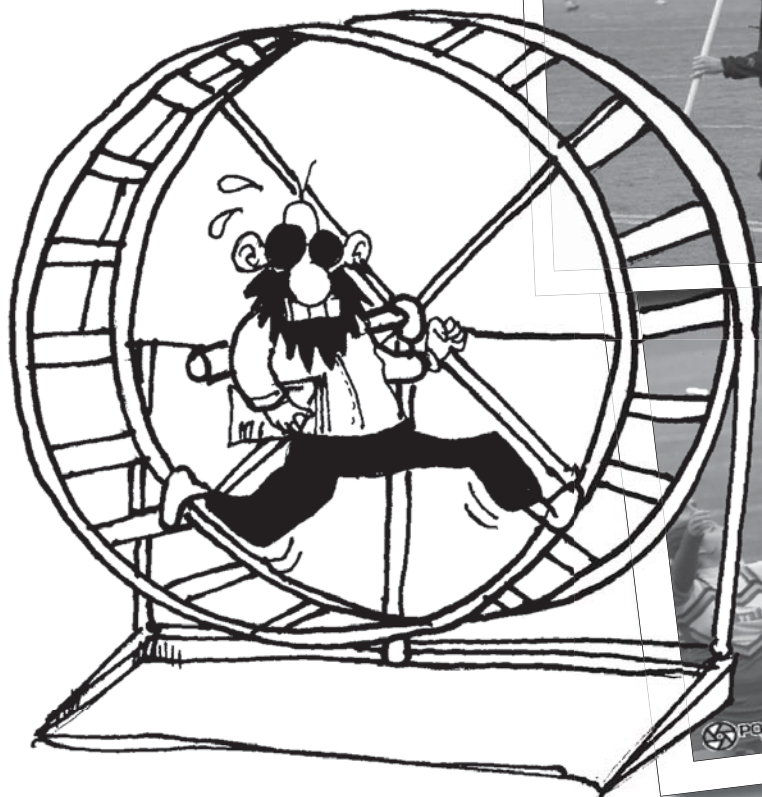
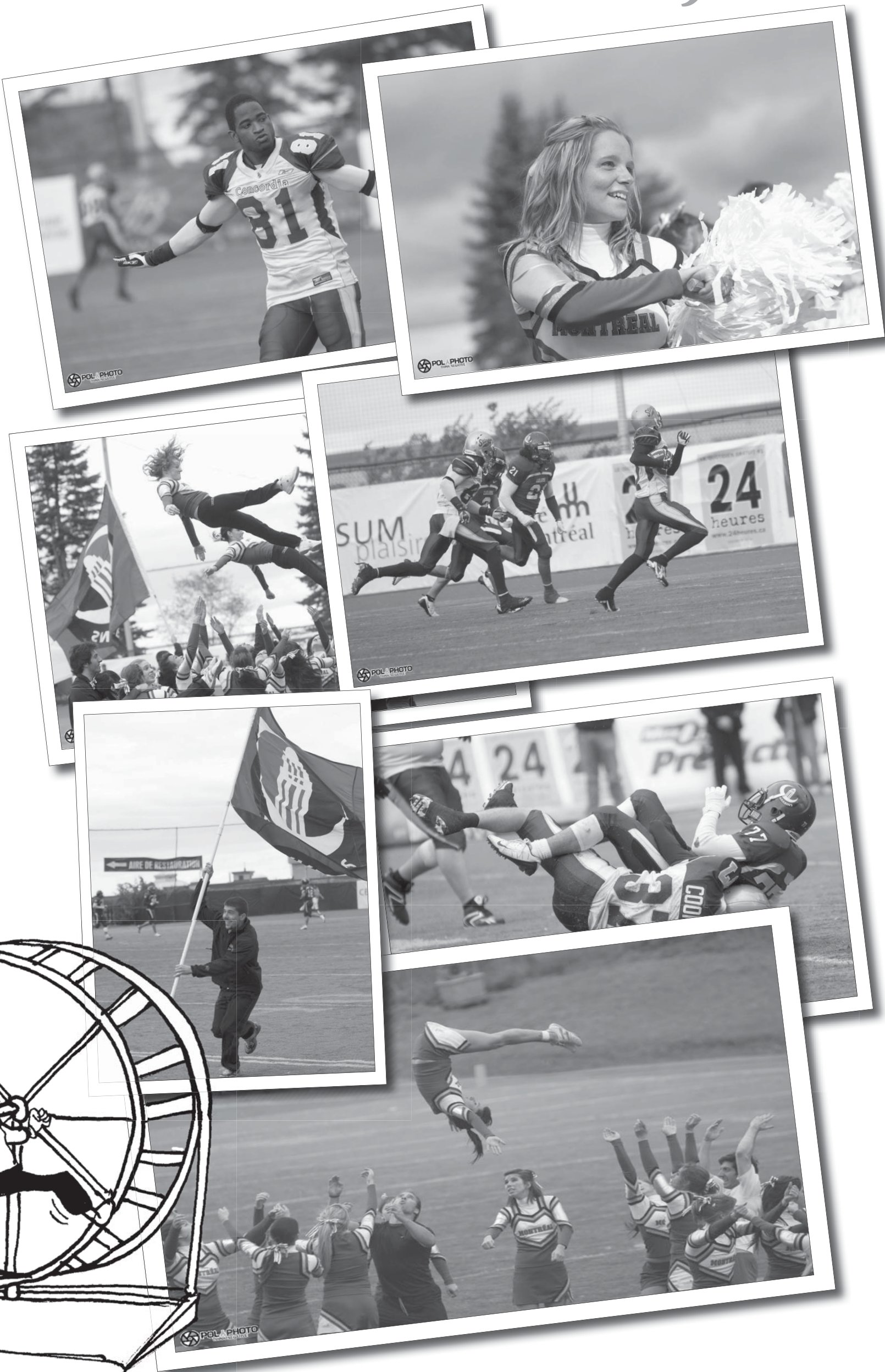
Renaud D'André donna un nouveau ton au journal : sa chronique hebdomadaire, *Le truc à Renaud* matérialisait exactement ce qui manquait à tout ingénieur : l'imagination. Il vous apprenait comment transformer un *discman* en *ipod*, comment découper des sous-verres dans des *napkins* volées à la cafétéria... et le tout avec humour et franc parler. Les attentats du 11 septembre ont vu l'avènement au Polyscope du MKTOB, une prétentieuse entreprise maghrébine dont la qualité d'une plume corrosive en a choqué plusieurs. Accusations, plaintes n'ont pas empêché ces acolytes d'imposer leurs idées parfois controversées. Bon, j'en ai marre d'écrire, sur ce, **Longue vie à eux mort aux cons!**

Carabins 18 St. Francis Xavier 19

WWW.FANATIQUE.CA

Photo: Polyphoto

Les Stingers de Concordia ont remporté une victoire incroyable de 19 à 18 face aux Carabins qui ne les avaient pas battu depuis 2005, alors qu'il restait 1,8 seconde au dernier quart. Alors que le temps est pratiquement écoulé et que le ballon est placé à 40 verges, le quart de Concordia, Liam Mahoney, évite de justesse un plaqué de Nickolas Morin-Soucy en se déplaçant vers sa gauche, avant de lancer le ballon vers Sanchez Deschamps à la ligne de 35. Ce dernier a traversé le terrain à l'horizontal avant de couper en direction de la zone des buts pour inscrire le touché. Concordia a ensuite ajouté le point de la victoire en transformant le touché. Les Stingers ont pris les devants après un peu plus de cinq minutes de jeu lorsque le demi-défensif Mark Deslauriers a intercepté le quart-arrière des Carabins, Marc-Olivier Brouillette, pour se sauver sur une distance de 48 verges jusque dans la zone des buts. À la mi-temps c'est 10-2 pour Concordia. Il a fallu attendre le troisième quart pour que l'offensive des Bleus se réveille. Youssi Pierre capte la passe de Brouillette dans la zone des buts, ce qui ramènent les Carabins à un point de Concordia. Quelques minutes plus tard, Brouillette réalise une superbe passe de 40 verges vers son receveur Mathieu Razanakolona qui a plongé profondément dans la zone pour capter le ballon. Pour la première depuis le début de la partie, l'UdeM prend l'avantage pour mener 16-10. Par la suite, les deux équipes marquent chacune un touché de sûreté. C'est 18-12 pour les Carabins à cinq minutes de la fin du match.





Liste des ateliers • Automne 2008

Inscription au plus tard 48 heures à l'avance
 centre.entrepreneurship@hec.ca • (514) 340-5693
 Sur place au 3535 Queen Mary, bureau 200

Dates/heures	Titres et locaux	Animateurs/trices
Septembre		
Jeudi 25, 18h30 Lundi 29, 18h30	Êtes-vous entrepreneur (3040) Introduction au plan d'affaires (3035)	Paule Tardif, Centre d'entrepreneurship Paule Tardif, Centre d'entrepreneurship
Octobre		
Mercredi 8, 18h30 Mercredi 15, 18h30 Lundi 20, 18h30	Étude de marché (3034) Relève entrepreneuriale (3034) Forme juridique & convention d'actionnaires (3033) Introduction au plan marketing (3033) Plan financier & proposition fin. (3034)	Lydia Bukkfalvi, Centre d'entrepreneurship Gabriel Nadon, Fonds solidarité FTQ Frédéric Letendre, Lafortune Cadieux SENCLR Annie Crémont, Station M Chantal Dufresne, Chamberland Hodge
Novembre		
Lundi 3, 18h30 Mercredi 12, 18h30 Mardi 18, 18h30 Lundi 24, 18h00	Sources de financement (3033) Propriété intellectuelle (3034) Financement capital de risque (3035) Fiscalité de la petite entreprise, 1 ^{ère} partie (3033)	Lydia Bukkfalvi, Centre d'entrepreneurship Pierre Patenaude, Université de Montréal Geneviève Tanguay, Fonds de solidarité FTQ Carol Gagnon, ARC
Décembre		
Lundi 1 ^{er} , 18h00	Fiscalité de la petite entreprise, 2 ^e partie (3033)	Carol Gagnon, ARC



Production en tonnes. Chiffres 2003-2004				
Données de FAOSTAT (FAO)				
Chine	7084863	44 %	7334500	45 %
Inde	4800000	30 %	4800000	29 %
Italie	503705	3 %	500000	3 %
Espagne	488400	3 %	492400	3 %
États-Unis	397850	2 %	397850	2 %
France	413657	3 %	385267	2 %
Pakistan	201000	1 %	201000	1 %
Mexique	200000	1 %	200000	1 %
Pologne	188845	1 %	180000	1 %
Autres pays	1904799	12 %	1892566	12 %
Total	16183119	100 %	16383583	100 %

Merci à *Wikipédia* pour ces informations des plus importantes à ces pages de vie étudiantes qui seraient bien vides et trouées autrement.

Wikipédia, nous te remercions du fond du coeur.

Exerce Ton Droit De Citoyen

Viens voter le 14 octobre

Kiosque info-élection
- 30 septembre au premier octobre

Révision liste électorale
- Jusqu'au 7 octobre

Débats des candidats
- Jeudi 2 Octobre 12h30 à l'Amphi Bell (C-631)

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE
AÉCSP
Association des Étudiants des Cycles supérieurs de Polytechnique inc.

*Pour plus d'information, contactez votre association étudiante

POLY CULTURES

Présente

Les Journées Interculturelles

3^{ème} Édition

VENEZ PRÉSENTER ET REPRÉSENTER VOTRE PAYS, VOTRE PROVINCE OU VOTRE VILLE !

POUR INSCRIPTIONS ET/OU INFORMATION :
ÉCRIVEZ NOUS SUR EXECUTIFPOLYCULTURES@LISTE.STEP.POLYMTL.CA
OU PASSEZ NOUS VOIR AU A-520.34

DATE LIMITE : 27 OCTOBRE

www.Polycultures.com

AÉCSP

Cours de pilotage

Cours théoriques de 60 heures nécessaires à l'obtention du brevet pilote privé.

S'adresse :

- Aux étudiants qui désirent obtenir leur brevet de pilote privé.
- Aux étudiants en aéronautique qui veulent faire un lien entre leurs connaissances et les aspects concrets du vol.

Le cours sera donné à Poly le soir à partir d'octobre, à raison de 3 heures par semaine. Il sera échelonné sur deux sessions.

Ce cours sera dispensé par un instructeur accrédité par le ministère des transports, ingénieur diplômé du Collège Royal Militaire. Ancien pilote de l'armée et actuellement pilote d'essai, il adaptera ce cours pour un public d'ingénieurs.



Combien ? **200 \$**. (Habituellement 400 \$ et plus). Un minimum de 25 inscriptions est nécessaire pour que le cours ait lieu. Un dépôt de 50 \$ est exigé pour l'inscription (Comptant ou par chèque à l'ordre de l'Association des étudiants de Polytechnique).

Quand ? Le **mardi soir de 18h30 à 21h30** du 21 octobre au 7 avril (arrêts en périodes d'exams).

Pour vous inscrire ou pour toute information, contactez

Jean-Pierre Vu: thejpster@gmail.com

Coming soon...

...Dès le retour de la relâche!

LUNDI LE 20 OCTOBRE, N'OUBLIE SURTOUT PAS DE PORTER TON CHANDAIL DU CANADIEN!

Pourquoi on aime les Cheers?



PHOTO DE LA SEMAINE

Sudoku



	3			2		7	6	1
1		6			5			4
2								5
6		1		3	2			
		3						
	2		1	7				6
	4		8	5	1			2
			2	6			4	3
				4	3	5	1	

L'erratum de la semaine

Cette semaine ce sera un *erratum* en retard concernant une petite sotterie que j'avais faite dans le Numéro 2. Je voudrais juste calmer les esprits et expliquer que lorsque *Le Polyscope* trafique un drapeau c'est juste dans un but purement artistique et non un acte raciste et gratuit envers une ethnie...

- Herr Attum

Un programme sans frais durant les deux premières années¹!
Adapté à votre réalité, votre programme² financier comprend...

Un compte Chèques
avec un nombre illimité
de transactions

Un Fonds de
roulement étudiant³
à un taux avantageux

Une carte de crédit⁴
Or OVATION MasterCard

Pour tous
les détails

www.bnc.ca/professionnels/etudiantsgenie



¹ Deux ans après la date d'adhésion, les frais d'adhésion annuels au Programme de 70\$ seront facturés automatiquement et inscrits sur le relevé de la carte de crédit Or OVATION MasterCard.

² Le Programme financier Réseau des ingénieurs du Québec de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie du Québec, ayant complété leur profil au www.reseauiq.gc.ca sous l'onglet adhésion, résidents canadiens et qui sont détenteurs d'une carte Or OVATION MasterCard. Pour se prévaloir du Programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant).

³ Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'étudiant doit fournir son relevé de notes le plus récent, comme preuve de statut d'étudiant.

⁴ Carte octroyée sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale.